

Pour le cérémoniaire du pape la forme traditionnelle « a aujourd'hui encore tant de trésors à nous offrir »

Author : spo

Categories : [Eglise universelle](#), [En Une](#), [Informations](#), [Revue de presse](#)

Date : 24 août 2012



C'est une nouvelle intéressante que nous transmet la dernier lettre de l'association Paix liturgique. Les éditions Messaggero (Padoue) viennent de publier un ouvrage intitulé *Eucharisticum Mysterium*. L'originalité de ce livre – dont la parution vise à célébrer le cinquantième anniversaire de la constitution morte née *Veterum Sapientia*, sur l'emploi et la préservation du latin dans l'Église, promulguée par Jean XXIII le 22 février 1962 – est de regrouper dans un même volume l'ordo missae de 1970, devenu depuis le motu proprio *Summorum Pontificum* la forme « ordinaire » et l'ordo missae de 1962, devenu la forme extraordinaire. Ce travail, qui comprend le texte latin avec en vis-à-vis la traduction italienne, est l'œuvre du Pontificum Institutum Altioris Latinitatis de l'Université Pontificale salésienne.

Ce fait, en lui-même, est d'importance car il montre que la frilosité française en matière liturgique (ah bon ! le motu proprio ne concerne pas seulement les traditionalistes ?) n'est plus de mise en Italie.

Elle a d'autant moins de mise que ce volume – et c'est l'autre point capital – contient une introduction de Monseigneur Guido Marini, Maître des Célébrations liturgiques pontificales. Ce texte a été traduit par Paix liturgique et on pourra le lire directement sur le [site de l'association](#).

Je ne peux que faire mienne les quelques remarques de Paix liturgique, notamment sur le lapsus de Mgr Marini, quand il parle de « rite » ordinaire et de « rite » extraordinaire, entrant ainsi en contradiction avec le texte du motu proprio et laissant vraiment à penser que cette trouvaille « a-liturgique » n'a été mise en place que pour calmer des esprits épiscopaux chagrins. L'important, cependant, est de voir que l'une des plus hautes autorités liturgiques réaffirme clairement que la forme traditionnelle « *a aujourd'hui encore tant de trésors à nous offrir* ». Dont le principal, le trésor de la garantie de la foi.